

16. Double dirham

Autour de l'avvers, traces visibles des lettres d'une légende circulaire. Verre jaune clair. Diam.: 25 mm. Poids: 6,13 g.

17. Double dinār

Au centre du revers, traces d'une empreinte, probablement le nom كافل *Kāfil*. Verre brun-foncé, irisé d'or. Diam.: 25 mm. Poids: 8,44 g.

18. 1/2 wuqiyya

Empreintes effacées. Verre vert. Diam.: 35 mm. Poids: 15,02 g.

Voilà tous les dénéraux musulmans, découverts au cours de mes recherches effectuées jusqu'à présent. Il est fort probable, que des recherches ultérieures, poursuivies dans les musées et les collections privées de Pologne, me permettront de retrouver d'autres exemplaires encore de ces intéressantes pièces archéologiques.

A. Kmietowicz

QUELQUES EMPRUNTS ARABES DANS LA LANGUE SOUAHELI

Les éléments arabes tiennent une place importante dans le vocabulaire de Souaheli, comme l'a démontré déjà A. Seidel¹. Il résulte d'une analyse du dictionnaire Souaheli-anglais de A. C. Madan² et d'un autre ouvrage de ce genre, notamment le dictionnaire publié sous la direction de Fr. Johnson³ que plus de 30 p. 100 mots Souaheli sont d'origine arabe. Les éditeurs du second de ces diction-

¹ A. Seidel, *Das arabische Element im Suaheli*, dans *Z. afr. u. oz. Spr.*, 1895, p. 97.

² A. C. Madan, *Swahili-English Dictionary*, Oxford, 1903.

³ *A Standard Swahili-English Dictionary* (founded on Madan's *Swahili-English Dictionary*) by the Inter-Territorial Language Committee for the East African Dependencies under the direction of the Late Frederick Johnson. Oxford University Press, London, Humphrey Milford, 3. ed., 1945.

naires ont même réussi à établir l'étymologie de la majeure partie des emprunts arabes dans le vocabulaire Souaheli. Il ne reste que très peu de ces emprunts qui n'aient pas été encore déchiffrés ou dont l'étymologie reste douteuse. C'est de quelques détails de la sorte qu'on se propose de s'occuper dans la notice présente.

1. Souaheli *bushuti* „thick woollen stuff, blanket“¹ ou „a long cloak worn by some men, decorated with gold threadwork, esp. at the chest and back“² est rapproché dans le second de ces dictionnaires de l'arabe بِسَاط *bisāṭ* „covering“. Je crois qu'il faudrait admettre plutôt dans le *bushuti* le pluriel arabe بُشُوت *bušūt* formé du singulier بُشْت *bišt* ou بُشْت *bušt* „étoffe de laine brune“, „vêtement“, „casaque“ (des Arabes de désert). Il paraît que c'est une espèce de 'abā'³. Ce mot figure déjà dans les *Mille et une nuits*. Il est employé aujourd'hui par les Arabes de l'Iraq, de Nağd et de Bahrayn.

2. Souaheli *kekee* „a kind of silver bracelet, usually broad and flat, fastened by a clasp or bolt“⁴, considéré par les éditeurs de ces dictionnaires comme mot d'origine bantoue, doit être plutôt rapproché de l'arabe كَعَك *ka'k*, كَعَكَة *ka'ka* „gimblette“, „pâtisserie dure en anneaux“, „couronne (pain), pain rond et creux au milieu“. Comp. كَعَكَة مِنَ الْذَهَبِ أَوْ مِنَ الْفِضَّةِ „un grand anneau d'or ou d'argent“⁵.

3. Souaheli *ki-kuku* „ring, usually of metal, worn on the arm or leg, armlet, bracelet, anklet“⁶ doit être rapproché de l'arabe قَوْقَع *qūqa'* „coquille“, „coquillage“ ou قَوْقَعَة *qūqa'a* „escargot“, „limaçon“⁷.

Voir aussi قَوْقَع *qauqa'* „Muschel“ et قَوْقَعَة *qauqa'a* „Schnecke“⁸.

¹ Madan, op. cit., p. 33.

² Johnson, op. cit., p. 43.

³ R. Dozy, *Supplément aux dictionnaires arabes*. Leide—Paris, 1927, t. I, p. 88.

⁴ Madan, op. cit., p. 136. Johnson, op. cit., p. 182.

⁵ Dozy, op. cit., t. II, p. 474.

⁶ Madan, op. cit., p. 150. Johnson, op. cit., p. 194.

⁷ Dozy, op. cit., t. II, p. 420.

⁸ H. Wehr, *Arabisches Wörterbuch für die Schriftsprache der Gegenwart*, Leipzig, 1952, t. II, p. 711.

Le préfixe *ki-* n'est qu'une marque de la IV-ème classe („les choses“) Souaheli.

4. Souaheli *kuta* „become satisfied with food“¹ paraît provenir de l'arabe قُوت *qūt* „nourriture“, „aliment“ („Nahrung, Lebensmittel“)². Voir aussi قُوت *qūt* „manger“, „gagner sa vie au jour la journée, n'avoir pour subsister que ce qu'on gagne chaque jour par son travail“³.

Il ne faut pas oublier cependant, que le mot *kuta* existe aussi dans d'autres langues bantoues, p. ex. dans le dialecte d'o'vambo (du groupe d'o'shindonga) *kuta* désigne „être plein“, ce qui paraît parler en faveur de l'origine bantoue du mot Souaheli en question.

Mais, d'autre part, l'acception de ce mot s'approche beaucoup plus de celle du mot arabe mentionné ci-dessus, que du sens du mot *kuta* qu'on trouve dans le dialecte d'o'vambo.

5. Souaheli *m-nafiki* „a hypocrite“, „pretender, impostor, liar“⁴. Fr. Johnson rapproche ce mot de l'arabe نِفَاق *nifāq* ce qui veut signifier „hypocrisie“. Pourtant il paraît qu'il s'agit ici plutôt de l'arabe مُنَافِق *munāfiq* „hypocrite“, aussi „adulateur“, „flagorneur“⁵.

Le préfixe du participe actif arabe de la III-ème classe *mu-* a été assimilé au préfixe de la I-ère classe Souaheli *m-* („les hommes“).

6. Souaheli *m-wali*: 1) *wali* „a girl or boy before or while in the initiation rites; 2) *mwanamwali* or *m-wali* „a virgin, a maiden“⁶ doit être rapproché de l'arabe وَلِي *wali* dont l'acception ultérieure est: „simple, facile à tromper“⁷, pendant que le féminin وَلِيَّة *waliya* peut aussi signifier: „une pupille“, „dame“, „femme, mariée ou fille“⁸. Quand à *m-* initial, voyez *m-nafiki*.

A. Malecka

¹ Johnson, op. cit., p. 232.

² Wehr, op. cit., t. II, p. 709.

³ Dozy, op. cit., t. II, p. 416.

⁴ Madan, op. cit., p. 238; Johnson, op. cit., p. 292.

⁵ Dozy, op. cit., t. II, p. 706.

⁶ Johnson, op. cit., p. 318.

⁷ Dozy, op. cit., t. II, p. 843.

⁸ Dozy, op. cit., t. II, p. 843.